

Un garde à l'esprit d'entreprise

Pour mieux comprendre les exigences posées aujourd'hui à un garde-forestier, nous avons rencontré Laurent Fivaz (45), directeur administratif et chargé du développement des projets du Groupement forestier des Agittes. Comme nous allons le voir, cette structure permet à diverses compétences clés de s'exprimer, grâce au travail d'équipe. Et de lancer ainsi des projets qui répondent aux défis forestiers de notre époque.

Pouvez-vous nous décrire votre cadre de travail?

Le Groupement forestier des Agittes, réunion de 3 triages situés entre la Plaine du Rhône et la limite supérieure des forêts dans la vallée de l'Hongrin, a une possibilité de 10 000 sylvies. Les 3 gardes forestiers restent responsables de la gestion et de la police forestière de leur triage. Pour le reste des tâches spécifiques (organisation de notre propre personnel forestier, bois énergie, dangers naturels, administration, biodiversité), des responsables ont été désignés, sur la base de leurs compétences. L'objectif principal est la gestion du patrimoine forestier de ses membres, dans un esprit durable, de rentabilité, avec une certaine éthique sociale. Mais la mise en valeur de tous les produits forestiers ainsi que les nombreuses compétences du personnel forestier nous tiennent à cœur, dans le but de se diversifier et d'apporter de nouveaux revenus aux propriétaires forestiers.

Pour faire fonctionner un tel groupement, quelles compétences doit posséder le garde forestier?

D'abord, il doit avoir l'**esprit d'entreprise**: nous gérons des budgets, du personnel, des projets... Des opportunités existent dans chaque région, il faut les saisir! Nous travaillons avec un capital public sans concurrencer les entreprises privées, puisque que nous ne travaillons pas hors périmètre du groupement. Nous avons créé une collaboration avec les entreprises forestières privées régionales, les travaux, souvent en régie, s'adjugent au gré à gré. Cela favorise un climat de confiance et de bonnes conditions de sécurité.

Le garde forestier doit aussi faire preuve d'**ouverture d'esprit**. A Corbeyrier, une petite scierie communale végétait. Nous avons fait une offre de location et avons sauvé une petite unité de sciage vieille de 2 siècles et nous allons pouvoir mettre en valeur le bois de qualité et les gros diamètres.

Le garde forestier doit aussi **mettre à jour ses connaissances**. En 2012, j'ai suivi la formation continue certifiante en gestion forestière de la HESA à Zollikofen. Bilan très positif grâce à la qualité des cours, aux échanges avec les collègues et aux travaux basés sur des exemples



photo mise à disposition

concrets tirés de nos entreprises. J'ai mis à profit mon travail de diplômé pour approfondir les principes d'approvisionnement d'un chauffage à distance industriel dans la Plaine du Rhône.

La production de bois est toujours déficitaire.

Le garde forestier a-t-il des moyens d'agir?

Le forestier doit rationaliser les exploitations forestières. Mais il y a des limites. La marge de manœuvre sur les coûts d'exploitation est plus faible que celle qui est possible en valorisant les produits. Nous devons aller le plus loin possible dans la filière bois et supprimer les intermédiaires afin de profiter des plus-values. Par exemple, pour la chaufferie du Haut Lac, nous livrons les plaquettes franco silo et sommes payés au kilowattheure.

La relève de gardes forestiers risque de faire défaut.

Comment y remédier?

C'est vrai que le groupement des triages dynamise les activités et augmente le besoin en professionnels. Une meilleure rémunération, tenant compte des responsabilités, serait un argument non négligeable. Enfin, la hantise de l'administration devrait être tempérée. La répartition des tâches permet de la concentrer sur une personne, par exemple, ici, sur moi (j'ai un CFC d'employé de commerce) et d'alléger cette charge chez les collègues.

Finalement, un garde forestier idéal, ça ressemble à quoi?

Il n'y a pas de modèle unique! Il y a 70 triages vaudois, autant de conditions différentes! A chacun de trouver ses objectifs et ses solutions. Le garde forestier, par la diversité de ses connaissances, sa sensibilité à la rentabilité comme à la gestion durable, est un maillon central dans l'économie forestière.

Interview Renaud Du Pasquier